MARNE et GONDOIRE HEBDO
L'actualité intercommunale n°76 - 9 février 2018

Conseil communautaire ce lundi -12 février- à 20 h 30
Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier, Bussy-Saint-Martin

Le mot du président

Je voudrais que le concours international de piano de Lagny devienne celui de Marne et Gondoire car il s'insérerait parfaitement dans la politique musicale de l'intercommunalité. Cet événement ouvre des perspectives pour ses candidats mais aussi pour les nombreux élèves du conservatoire qui assistent aux auditions et rencontrent les artistes. Évidemment, tous ne deviendront pas professionnels mais ils retiendront ce formidable rendez-vous fait de passion, d'investissement et de beauté.

Jean-Paul MICHEL

Ils jouaient du piano chez nous...

... et pour eux ça veut dire beaucoup. Ils sont 80 venant d'Asie, de Russie, d'Italie et autres pays du globe. Ils ont entre 13 et 22 ans et sont répartis en trois catégories : junior, jeunes et major. Le but de leur voyage : jouer du piano à l'hôtel de ville de Lagny. Pour les départager : 8 membres de jury, concertistes internationaux et professeurs des plus grandes institutions.

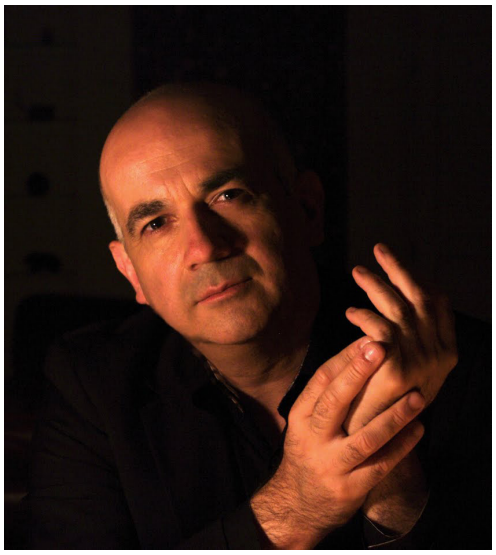
Zoom sur le concours international de piano en page 2

Inondations et neige : le cas de Lagny

Retour sur ces 20 jours très particuliers à travers le cas de Lagny-sur-Marne. Les quais et habitations situées en bord de Marne à l'est de la commune ont été inondés et les prévisions laissaient craindre une inondation majeure. Ces circonstances exceptionnelles ont conduit la ville à activer le plan communal de sauvegarde.

Retour sur la crue à Lagny en page 4

«Un concours est une expérience très formatrice pour un jeune pianiste»



Hugues Leclère, directeur du concours international de piano de Lagny nous explique l'enjeu de cet événement.

Votre association Rencontres Musicales en Lorraine a repris le concours en 2016. Pourquoi ?

Peu de gens savent organiser un événement de ce type. Cela demande une organisation technique très poussée. Je n'avais pour ma part jamais fait cela. Je freinais toujours car je mesurais l'ampleur de la tâche. Mais après le départ de l'équipe précédente et une tentative de reprise avortée, ce concours allait mourir. Or, j'en ai été membre du jury en 2007 et plusieurs de mes élèves au CRR de Paris (conservatoire à rayonnement régional) en ont remporté le premier prix. Anne Jomin, que j'ai côtoyée au conservatoire de Saint-Maur et qui est aujourd'hui professeure de piano au conservatoire de Marne et Gondoire, est engagée depuis des années dans la vie musicale à Lagny. Ensemble, nous avons décidé de sauver ce concours. C'est notre deuxième édition et la douzième en tout de cet événement après une année d'interruption en 2016.

À quels objectifs répond un concours international de piano ?

C'est un outil très important pour la formation des jeunes pianistes qui aspirent à devenir professionnels. Je ne suis pas philosophiquement attaché à l'application d'un concours dans le domaine de l'art. J'en ai moi-même fait très peu à mes débuts. Néanmoins, en tant qu'enseignant depuis 30 ans et depuis 25 ans à très haut niveau, je me rends compte que c'est une excellente préparation à la scène : le libre arbitre de l'artiste se confronte à l'exigence professionnelle. Il faut être à son niveau quelles que soient les circonstances de l'épreuve.
C'est aussi là que les remarques que l'on répète inlassablement prennent tout leur sens dans l'esprit de l'élève : les petits défauts ressortent immédiatement devant un jury.
Nous diffusons en direct les épreuves sur Facebook et remettons la vidéo de son passage, captée avec un très bon son, à chaque candidat. Il peut l'utiliser ensuite aussi bien pour s'évaluer et que pour postuler à de nouveaux concours ou concerts.
Un concours international de piano, c'est aussi un moment de rencontre. Nous pouvons voir comment on joue actuellement aux États-Unis, en Russie, en Chine ou au Japon et se frotter à leurs meilleurs talents. L'Extrême Orient est en effervescence aujourd'hui. On dit qu'il y aurait 70 millions

d'instrumentistes rien qu'en Chine ! Face à eux, les pianistes français sont loin d'être ridicules. Donc ces rencontres rompent l'isolement. Il faut savoir que se présenter au concours de Lagny, cela signifie avoir accumulé des milliers d'heures de piano.

Le cadre de Lagny-sur-Marne vous convient-il ?

Il y a ici un amour du piano. La ville s'est entichée de cet instrument et le conservatoire de Marne et Gondoire constitue un vivier. Un de nos candidats est venu leur rendre visite et nombre d'entre eux vont venir assister aux épreuves. Avec le temps, le concours prend de l'ampleur. Un événement culturel se fortifie par la répétition et le plaisir qu'il procure. Le bouche-à-oreille fait le reste.

«Je me suis laissé porté par la musique»

Jérôme Fréjaville, jeune pianiste de 19 ans, participait au concours mardi. Nous l'avons rencontré juste après son passage devant le jury.

Comment se sent-on avant et après l'audition ?

Personnellement, j'ai toujours le trac avant ce type d'épreuve. C'est une situation angoissante : on ne connaît pas la salle ni son acoustique, on ne connaît pas non plus le piano, on le découvre en jouant. Mais ensuite, il n'y a qu'à se laisser porter par la musique et essayer de faire sonner l'instrument au mieux en faisant abstraction du public. Ensuite, quand on sort, on est d'abord soulagé que l'épreuve soit finie et en même temps on a envie d'y retourner. C'est une belle salle et j'ai envie d'aller écouter les autres candidats.

Souhaitez-vous devenir pianiste professionnel ?

Actuellement, je suis une licence dont le programme est établi en partenariat entre l'université et le conservatoire de Versailles. Dans deux semaines, je passe le concours d'entrée au Conservatoire national supérieur de Paris. J'ai joué aujourd'hui des extraits du programme que je j'ai prévu pour cette échéance *(Schubert, Rachmaninov, Albeniz)*. C'est une bonne préparation.

Quand avez-vous commencé le piano et combien d'heures par jour le pratiquez-vous ?

J'ai commencé à l'âge de 8 ans. Quand je n'ai pas beaucoup de temps, je joue environ 3 heures par jour. Mais dans des périodes importantes comme en ce moment, c'est plutôt 6 ou 7 heures !

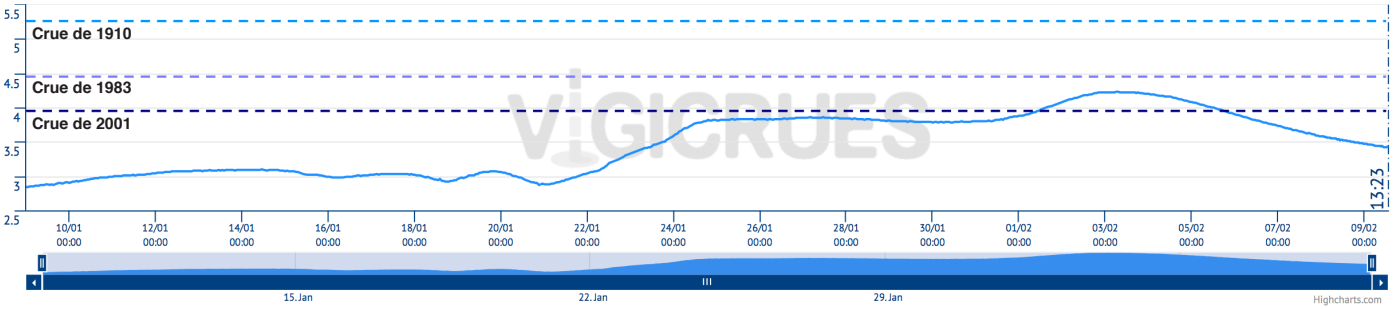
Jérôme a reçu le 1er accessit du jury dans la catégorie Jeune. Bravo !

Le programme du week-end

Samedi : suite du premier tour major (moins de 33 ans). Dimanche finale major et à 17 h 45, concert des lauréats.
Salon d'honneur de l'hôtel de ville de Lagny
www.concourspianolagny.com

«Des mesures d'ampleur s'imposaient»

Remy Peres, directeur général de services de la ville, revient sur la gestion de la crue à Lagny.



Relevés à la station de Chalifert - www.vigicrues.gouv.fr

Quelle a été l'action de la ville lors de la crue ?

Dès la montée des eaux, nous avons interdit l'accès aux berges et informé les habitants des risques. Puis le 24 janvier, nous avons activé le Plan communal de sauvegarde conformément à notre DICRIM (document d'information communal sur les risques majeurs). Nous étions prêts à faire face à une prévision de crue qui était alors de 4,65 mètres, ce qui aurait inondé une partie de la ville. Et dès 4,35 mètres, le muret du quai du Pré long aurait été dépassé, et c'étaient 3000 habitants qu'il aurait fallu évacuer. Heureusement on n'a atteint « que » 4,23 m dimanche dernier. Enfin, la durée prévisionnelle du phénomène imposait des mesures d'ampleur.

Aussitôt le PCS déclenché par le maire, une cellule de crise a été mise en place 24 h sur 24 et 7 jours sur 7 avec un numéro d'appel unique pour les habitants. La cellule sera encore active jusqu'à lundi au moins. Agents et élus y centralisent toutes les informations sur la crue, l'état des réseaux d'énergie, des transports, des collectes d'ordures ménagères, de distribution du courrier. Nous pouvons ainsi délivrer une information vérifiée et actualisée aux habitants. Nous avons également installé 4 kilomètres de passerelles dans les zones inondées et prévu un hébergement d'urgence dans le gymnase du Cosec. Mais finalement les gens n'ont pas souhaité y dormir. En revanche, plusieurs personnes qui n'avaient plus d'eau chaude chez eux y ont pris des douches. Il faut souligner que plusieurs habitants ont été hébergés par de la famille, d'autres sont restés dans leur maison.

À la crue, s'est ajouté l'épisode neigeux…

Oui, et nos lits ont justement servi à quelques personnes naufragées des transports dans la nuit du 6 au 7 février. Sur la voirie, nous avons passé la lame et salé toutes les rues y compris les voies privées. Les voitures laissées au milieu de la chaussée nous ont d'ailleurs compliqué la tâche.

Nous savions lorsque nous avons activé le PCS qu'il allait falloir durer sans s'user face à phénomène qui s'annonçait long. Et ce n'est pas encore fini.

Certains habitants ont été privés de chauffage.

Il y a eu une surpression dans le réseau de gaz en raison d'une vanne inondée. GRDF a d'abord coupé l'alimentation dans toute la ville pour ensuite restreindre le périmètre à 170 habitations puis dès le lendemain à 45, situées en zone inondée. L'alimentation a été rétablie jeudi. Nous avons essayé de rester le plus en contact possible avec les personnes concernées.

Jean-Paul Michel,
maire de Lagny-sur-Marne

«Nous devons nous assurer que personne n'est en détresse»

«C'est une crue qui conjugue intensité et durée. Certains habitants ont subi une quadruple peine : crue, neige, froid et panne de gaz. Face à cela, le PCS mobilise tous les moyens humains et matériels. Une équipe de 25 personnes est constituée pour agir 24 heures sur 24. Il faut s'assurer que personne n'est isolé et en détresse. Cela passe par du porte-à-porte des agents et des élus. Moi-même j'y ai participé. Nous avons déployé autant de passerelles que nous pouvions. Sur l'ensemble de la ville, il a fallu faire en sorte que les gens puissent continuer à se déplacer. Aujourd'hui, cela commence à aller mieux mais de nouvelles chutes de neige sont prévues. Nous procéderons au nettoyage dès que possible avec le concours d'agents d'autres communes. Le CCAS va aussi coordonner les offres de bénévolat des habitants.»

Cellule de crise, mode d'emploi

Les élus mobilisés

Installée en salle de réunion de la mairie, la cellule de crise comprend un tableau avec toutes les informations communiquées par les différents services publics. L'écran géant affiche en permanence le dernier bulletin Vigicrues. Toutes les coupures de gaz et autres interruptions de services sont reportées sur une grande carte des bords de Marne avec à côté des photos des transformateurs électriques, leur localisation et le niveau de crue à partir duquel ils sont hors service. Un grand tableau récapitule les réponses à donner aux principales questions des riverains. Les numéros auxquels les habitants inondés sont joignables sont inscrits sur un plan des parcelles. Les maisons évacuées y sont aussi mises en évidence. Enfin, un classeur regroupe les 437 fiches de compte-rendu des appels. Agents et élus s'y relaient de jour comme de nuit depuis le 24 janvier.

Lundi

Mercredi

Jeudi

Vu par une riveraine

«Je n'avais pas vu cela depuis vingt ans. C'est vraiment difficile, surtout l'absence de chauffage. Certaines personnes sont parties, en louant un gîte par exemple. On est pris en tenaille entre la Marne et le ru du Bras Saint-père. Mais je ne me plains pas, c'est pire pour les familles avec enfants. J'espère que le projet de réaménagement du quai par Marne et Gondoire permettra d'améliorer les choses. En attendant, vivement les beaux jours !»